

Ecrit par le 4 février 2026

Cavaillon : Amoéba met provisoirement son projet d'usine entre parenthèses



Alors que la société lyonnaise [Amoéba](#) avait posé [la première pierre de sa future usine de Cavaillon](#) il y a quelques semaines seulement, un changement de gouvernance ainsi que la sécurisation de la trésorerie de la start-up met provisoirement ce projet entre parenthèses.

Amoéba, société lyonnaise spécialisée dans les solutions biologiques dans le traitement du risque microbiologique dont certains procédés ont reçu des autorisations de mise sur le marché aux États-Unis, vient d'annoncer « le décalage des travaux de son usine Biocontrôle à Cavaillon, dans l'attente de financements complémentaires ». Dans un communiqué de presse, la start-up précise que « les discussions avec plusieurs investisseurs et partenaires commerciaux n'étant pas encore conclues, Amoéba a pris la décision de décaler le chantier de son projet industriel Usibiam » prévu dans la zone d'activités des Hauts Banquets à Cavaillon.

Ce report ne devrait cependant pas affecter la poursuite du projet qui devait initialement être opérationnel début 2025.

Ecrit par le 4 février 2026

Une décision initiée par l'investisseur Suisse [Nice & Green SA](#), actionnaire à ce jour d'Amoéba à hauteur de 29,4% du capital et partenaire financier, qui souhaite sécuriser la trésorerie tout en supportant les coûts opérationnels liés au report des travaux de l'usine de 3 240m² dans la cité cavare. Ce décalage s'accompagne également du départ de Fabrice Plasson du poste de PDG. Le Fondateur d'Amobéa poursuivra toutefois son engagement dans la société qu'il a créé il y a 13 ans en tant qu'administrateur « et en s'impliquant dans la vision stratégique de l'entreprise au sein du Conseil » explique le communiqué.

[Lire également : Cavaillon : la société Amoéba pose la première pierre de son usine de biocontrôle Usibiam](#)

Dans le même temps, le conseil d'administration d'Amoéba a voté une séparation des mandats de président du conseil d'administration et de directeur général. Dans la foulée ce même conseil d'administration a nommé [Benoit Villers](#), Executive board member chez Nice & Green SA, comme administrateur et président du conseil d'administration d'Amoéba. Ce dernier aura pour mission d'apporter son expérience en développement de marchés et stratégie commerciale acquise au sein de grands groupes tels que Barry Callebaut et ADM.

Par ailleurs, la fonction de directeur général a été confiée à [Jean-François Doucet](#) précédemment directeur général adjoint. En 25 ans d'expérience en audit et en gestion financière et administrative de sociétés internationales, ce dernier a évolué dans des environnements commerciaux et industriels dans les secteurs de la chimie et de la santé (BASF Agri et BASF Agro, Gibaud, Ossür...) où il a aussi participé à des opérations de transformations opérationnelles et stratégiques.

Accompagné par l'agence du développement, du tourisme et des territoires [Vaucluse Provence Attractivité](#) (VPA) du Département, l'édification d'Amoéba a été confiée à l'entreprise avignonnaise [GSE](#), qui se donnait alors 11 mois pour finir le bâtiment de 3240 m², dont 2640 m² seront dédiés à la production, et 600 m² aux bureaux, le tout sur 15 000 m² de terrain. La société Amoéba s'est, quant à elle, engagée à ce qu'au moins 60% des toitures et ombrières aient des panneaux photovoltaïques. A terme, le site devrait générer 25 emplois à temps plein.

Cavaillon : la société Amoéba pose la première pierre de son usine de biocontrôle

Ecrit par le 4 février 2026

Usibiam



Amoéba, société lyonnaise spécialisée dans les solutions biologiques dans le traitement du risque microbiologique, vient d'entamer la construction de son usine de biocontrôle 'Usibiam' (Usine Biocontrôle Amoéba) dans la zone d'activités des Hauts Banquets à Cavaillon. Le projet devrait s'achever d'ici 11 mois.

C'est à Cavaillon, dans la zone d'activité des Hauts Banquets que les élus, les collaborateurs d'Amoéba, mais aussi de GSE, et les partenaires, se sont retrouvés ce mardi 10 octobre pour poser la première pierre de l'usine de biocontrôle Usibiam d'Amoéba, ou plutôt pour mettre le premier coup de pelle.

Un premier coup de pelle symbolique. Tout aussi symbolique que le jujubier qui a été planté devant la

Ecrit par le 4 février 2026

future usine de biocontrôle et qui représente la résistance. « Nous espérons qu'Usibiam résistera aussi longtemps que ce jujubier », déclare en riant [Fabrice Plasson](#), PDG d'Amoéba.

Cette usine sera destinée à produire un agent de biocontrôle pour le traitement des plantes en agriculture et un biocide biologique pour le traitement de l'eau industrielle.

11 mois de travaux dans la zone des Hauts Banquets

Construire cette usine dans la zone des Hauts Banquets a un objectif, celui de réindustrialiser la France avec des techniques innovantes. « Une réindustrialisation est capitale pour redynamiser l'essor français à l'international », affirme Fabrice Plasson. Le lieu de construction lui, n'a pas été choisi au hasard. « On a choisi la zone des Hauts Banquets car elle est tournée vers la nature », ajoute [Hervé Testeil](#), directeur industriel d'Amoéba. Ainsi, Usibiam se veut une référence de nature au service de la transition agricole et alimentaire.

La confection du projet a été confiée à l'entreprise avignonnaise [GSE](#), qui se donne 11 mois pour finir le bâtiment de 3240 m², dont 2640 m² seront dédiés à la production, et 600 m² aux bureaux, le tout sur 15 000 m² de terrain. La société Amoéba s'est, quant à elle, engagée à ce qu'au moins 60% des toitures et ombrières aient des panneaux photovoltaïques. « Aujourd'hui, nature et bâti cohabitent de manière intelligente », souligne [Roland Paul](#), président de GSE.

Un projet réalisé avec des acteurs vauclusiens et régionaux

Si GSE fait partie intégrante de ce projet d'usine de biocontrôle, il n'est pas le seul acteur vauclusien qui entoure Amoéba dans cette construction. L'agence du développement, du tourisme et des territoires [Vaucluse Provence Attractivité](#) (VPA), elle est aussi partie à la partie. « Cette journée marque un projet d'avenir majeur pour le territoire, qui va participer à la construction nationale d'une filière du biocontrôle », déclare [Cathy Fermanian](#), directrice générale de VPA. C'est ici que grandira le Vaucluse de demain. »

La future usine Usibiam fait également la fierté des élus locaux. « Cela fait 15 ans qu'on travaille sur le dossier des Hauts Banquets, explique [Gérard Daudet](#), maire de Cavaillon et président de la communauté d'agglomération [Luberon Monts de Vaucluse](#). C'est merveilleux de voir les premières entreprises sortir de terre. » La Région Sud, elle aussi, est ravie de cette implantation. « C'est un grand jour pour permettre à l'agriculture de devenir viable, rentable et compétitive », ajoute [Bénédicte Martin](#), vice-présidente de la Région en charge de l'agriculture. Le monde agricole est en première ligne pour assurer une mission d'alimentation, et en première ligne de tous les grands changements, notamment climatiques. »

Un projet soutenu par France 2030

Pour son usine Usibiam, Amoéba est lauréate de l'appel à projet 'Résilience et Capacité Agroalimentaire' de [France 2030](#). L'entreprise lyonnaise bénéficie donc pour son projet du soutien de [Bpifrance](#) à hauteur de 5,9M€.

Ecrit par le 4 février 2026

« 16 projets en Vaucluse (culture, décarbonation, nucléaire, etc) ont été sélectionnés à ce jour par France 2030, ce qui représente 39M€ d'aides, rappelle [Christian Guyard](#), ancien secrétaire général de la préfecture de Vaucluse et sous-préfet d'Avignon qui vient d'être nommé sous-préfet de Compiègne. Grâce à ce projet d'usine de biocontrôle, la France tient un pari sur l'avenir pour apporter des solutions au monde de demain. »